

Cinquième dimanche ordinaire A le 05 février 2023

La lumière resplendit de tous ses rayons dans les lectures de ce jour. Au-delà de l'image, le sel et la lumière pourraient être ce qui humanise la vie. À l'écoute du prophète Isaïe, humaniser signifierait : partage ton pain avec celui qui a faim, accueille chez toi les pauvres sans abri, couvre celui que tu verras sans vêtement, ne te dérobes pas à ton semblable, fais disparaître les obstacles qui empêchent les hommes d'être libres et le geste de menace qui entraîne à la violence. Alors, « ton obscurité sera lumière de midi ». *Tout est dit : donc, le service fraternel, et particulièrement des plus petits de nos frères, c'est cela qui illumine notre vie et rend notre cœur lumineux.* Le chemin qui mène à Dieu n'est ni le jeûne, ni les sacrifices, mais un cœur semblable à celui de Dieu : un cœur tendre, généreux, débordant de pitié ; un cœur où jaillit la lumière, où Dieu efface les ténèbres. Jésus dira plus tard « *que votre lumière brille devant les hommes* ».

En disant à ses disciples qu'ils sont sel de la terre et lumière du monde, Jésus leur disait : « *vous qui recevez mes paroles, vous devenez sel et lumière pour ce monde, votre présence lui est indispensable* ». Donc l'Église n'existe que pour le monde. **Sel de la terre**, nous sommes là pour révéler aux hommes la saveur de leur vie. Évangéliser, c'est dire « *le Royaume est au milieu de vous, dans tout geste, toute parole d'amour, réalisés dans la discrétion et dans l'humilité* ; c'est là que les hommes nous attendent pour leur révéler le Nom de celui qui agit à travers eux, puisque « *là où est l'amour, là est Dieu* ». **Lumière du monde**, nous sommes là pour mettre en valeur la beauté de ce monde : c'est le regard d'amour qui révèle le vrai visage des personnes et des choses. Pour être sel de la terre et lumière du monde, il faut aimer vraiment. Être la lumière du monde, c'est se mettre au service de nos frères. Et le psaume ne dit pas autre chose : l'homme de bien, c'est « *celui qui partage ses richesses de toute sorte à pleines mains* » est une lumière pour les autres. Car à travers ses paroles et ses gestes d'amour, les autres découvriront la source de tout amour. Comme dit Jésus, « *en voyant ce que vous faites de bien, les hommes rendront gloire au Père qui est aux cieux* », c'est-à-dire qu'ils découvriront que le projet de Dieu sur les hommes est un projet de paix et de justice. Le Christ nous invite à agir ainsi non pas pour notre gloire personnelle, ni celle de la communauté, ni celle de l'Église, mais pour la gloire de Dieu.

En nous disant, « vous êtes le sel et la lumière du monde », Jésus nous fait confiance, il fait le choix d'entrer en conversation avec nous ; c'est lui le sel qui redonne du goût à des vies isolées, brisées, maltraitées ; qui redonne un élan nouveau à nos vies prisonnières de nos habitudes ; du courage devant l'adversité et les difficultés ; c'est lui la lumière qui éclaire notre conscience, nos intelligences ; nous aide à voir clair quand dans nos vies il fait sombre ; nous aide à discerner le bien du mal. Il vient à notre rencontre en ami : « *comme un ami à notre porte, Jésus se tient prêt à entrer. C'est son royaume qu'il apporte, ne risquons pas de le manquer* ». Il ne nous demande pas de changer le monde, mais de lui donner un peu de saveur, de chaleur et de lumière. Être sel et lumière, c'est notre nature de disciple, c'est notre identité chrétienne. « **Vous êtes le sel de la terre** » : appelés à donner du goût à la vie comme le sel en donne aux aliments, ne soyons pas fades, sans joie ; luttons contre le découragement, comme nous y invite le pape François. « **Vous êtes la lumière du monde** » : envoyés pour illuminer la vie comme la lampe éclaire la maison, ne soyons pas repliés, enfermés dans nos réseaux et certitudes ; jouons la carte de l'ouverture. *C'est ensemble, comme disciples, que nous pourrions donner envie à d'autres de croire au Dieu de Jésus Christ. C'est ensemble que nous rendrons crédibles nos actes de justice et de paix. Ainsi*

appelés et envoyés, nous permettrons à tous de reconnaître et de louer l'auteur de la vie : notre Père qui est aux cieux. Amen ! Amen ! Gloire et louange à notre Dieu !
Abbé Honoré Babaka

Cinquième dimanche ordinaire A (bis) du 5 février 2023

«À quoi ça sert la foi, à quoi ça sert de croire ? À quoi ça sert l'amour, à quoi ça sert d'aimer ?
» Lorsque Jésus rencontre une vie, il la réveille, il la renouvelle, il l'ouvre à des possibles, il lui offre une nouveauté qui l'éclaire d'une lumière nouvelle, il lui donne du goût en lui donnant un sens. En Jésus Christ, j'existe vraiment. Finies la routine et les grisailles quotidiennes, finis les replis sur soi. Bonjour monsieur le Monde, bonjour madame la Planète ! Merci pour les frères et sœurs qui habitent cette terre, notre maison commune. C'est là, sur ce petit îlot perdu dans notre galaxie, que ma vie se construit, c'est là, et aujourd'hui, que nos vies sont provoquées par la parole de Jésus Christ : *« Vous êtes le sel de la terre, vous êtes la lumière du monde ».*

Si cette parole s'adresse à chacune et à chacun de nous, elle s'adresse en même temps à toutes et à tous. « Ensemble, vous êtes le sel, ensemble, vous êtes la lumière ». Nos vies n'ont de sens que reliées. Nous sommes des êtres de relation. Et c'est pourquoi Jésus, en se faisant l'un des nôtres, rejoint nos vies d'homme et de femme en quête d'une existence qui a du prix, qui a du sens. Jésus fait le choix d'entrer en conversation avec nous. C'est lui le sel qui redonne du goût à des vies brisées, isolées, maltraitées ; qui redonne un élan nouveau à nos vies prisonnières des habitudes et du courage devant l'adversité et les difficultés. C'est lui la lumière qui éclaire notre conscience, nos intelligences ; nous aide à y voir clair quand dans nos vies il fait sombre ; nous aide à discerner le bien du mal. Et cela, Jésus le fait sans jamais se soustraire à notre liberté de conscience. Jésus ne prend pas la main sur nous. Il vient à notre rencontre en ami : *« Comme un ami à notre porte, Jésus se tient prêt à entrer. C'est son royaume qu'il apporte, ne risquons pas de le manquer » (bis).*

En nous disant « vous êtes le sel de la terre, vous êtes la lumière du monde », Jésus nous fait confiance. Peut-on vraiment vivre et agir sans la confiance ? Ensuite, parce qu'il nous fait confiance, parce qu'il croit en nous, en nos capacités, il peut nous mettre au défi : le défi de ne pas nous satisfaire du monde comme il est ; le défi de ne pas nous satisfaire de l'Église comme elle est. *À quoi ça sert la foi, à quoi ça sert de croire ? À quoi ça sert l'amour, à quoi ça sert d'aimer ? À rien !* Croire, avoir la foi, l'amour, aimer. Ça ne sert à rien ? Au-delà de l'image, le sel et la lumière pourraient être ce qui humanise la vie. À l'écoute du prophète Isaïe, humaniser signifierait ne pas se dérober de son semblable, en partageant son pain, en recueillant le malheureux sans abri, en couvrant celui qui n'a pas de vêtement, mais encore faire disparaître le joug qui empoisonne la liberté des hommes et des femmes, le geste de menace qui entraîne à la violence. Nous comprenons alors que ni le sel ni la lumière ne sont là comme une simple image. Être sel et lumière, c'est notre nature de disciple, c'est notre identité de chrétien. Il nous faut d'abord accueillir Celui qui est le sel et la lumière comme un don de Dieu, le Christ dans nos vies, le mettre au centre de nos existences.

Le sel comme la lumière ne sont pas comme une fin en soi. Le sel doit être mêlé aux aliments pour leur donner du goût. La lumière n'existe que pour éclairer un objet, un paysage, des visages, des situations. Il en est de même pour l'Église, quand nous sommes

ensemble. Elle n'est pas là pour elle-même. Vous l'avez remarqué, l'évangile dit « Vous êtes » et non pas « tu es ». C'est un collectif, c'est l'Église tout entière. Notre solidarité sera déjà en témoignage. On n'est pas disciple du Christ tout seul. C'est ensemble que nous pourrons donner envie à d'autres de croire au Dieu de Jésus Christ. C'est ensemble que nous rendrons crédibles nos actes de justice et de paix. L'objectif final c'est que tous et toutes puissent connaître le Christ. « À quoi ça sert l'amour ? À quoi ça sert d'aimer ? » À chacun et à chacune d'y répondre.

Abbé Honoré Babaka